



+ Homélie du 21ème Dimanche Temps Ordinaire C 2007

Par le Père René Gaillard

\* \* \*

Dans l'Evangile nous avons entendu quelqu'un demander à Jésus : « N'y aura-t-il que peu de gens qui seront sauvés ? » Jésus ne répond pas directement. Il dit : « Efforcez - vous d'entrer par la porte étroite car, je vous le déclare, beaucoup chercheront à entrer et ne le pourront pas. » Et il ajoute des paroles plutôt inquiétantes : « Je ne vous connais pas ...je ne sais pas d'où vous êtes...éloignez - vous de moi » Je crois qu'en gros cela signifie que ce n'est pas le nombre des gens qui seront sauvés c'est à dire qui iront au ciel qui doit nous tourmenter mais, bien plus notre propre salut. Sans doute dit-il cela parce qu'il devine que ses interlocuteurs -des gens bien-pensants- sont persuadés que le Ciel est fait pour eux. Il veut leur faire comprendre que ce n'est pas parce qu'ils prétendent être bien que Dieu sera obligé de les recevoir dans le Ciel. D'ailleurs Dieu est infiniment bon, infiniment grand. Que sommes-nous par rapport à lui ? Rien ne peut l'obliger à nous recevoir dans son intimité. S'il veut nous prendre avec Lui c'est en vertu de sa bonté à notre égard. Mais rien ne peut nous donner le droit de l'obliger à nous donner une place près de Lui. En même temps, pour répondre à l'offre de Dieu de nous prendre en lui, il nous faut faire effort, chercher à accomplir sa volonté et lui montrer ainsi notre amour pour Lui.

Mais combien l'au-delà est mystérieux ! Comment est le Ciel ? Comment est le purgatoire ? Comment est l'enfer ? Nous ne pouvons absolument pas le concevoir. A ce sujet j'aimerais vous présenter un article de la Revue « Communio » écrit par un moine de notre communauté décédé il y a quelques années, le père Marc François Lacan.

Il écrit qu'à notre mort, nous allons paraître devant Dieu. Cela ne signifie absolument pas que nous allons nous trouver devant une espèce de tribunal, devant un juge qui comptera nos péchés et nos bonnes actions. Paraître devant Dieu cela signifie essentiellement que nous allons découvrir comment est Dieu. En effet, sur cette terre nous ne pouvons pas comprendre comment Il est, même si, grâce à Jésus, nous savons qu'il est l'amour infini mais nous sommes faits pour voir, pour entendre, pour toucher et cela nous ne pouvons le faire avec Dieu qui est esprit. Au contraire, après notre mort nous changerons de vie et nous pourrions découvrir comment Il est. Alors, écrit le père Lacan, parmi nous, certains diront : « Quelle merveille ! C'est extraordinaire ; c'est toujours ce que j'ai attendu, espéré » et Dieu leur dira : « Entrez dans mon intimité ». Ce sera ce que nous appelons le Ciel. Ce sera le bonheur éternel avec Dieu et tous les élus.

Mais d'autres se présenteront devant Dieu qui diront : « Quelle merveille ! C'est inouï ! Comment aurions-nous pu imaginer un pareil bonheur ? Mais nous sommes complètement fous de ne pas nous en être inquiétés davantage de Lui et de ce qu'il nous demandait durant notre vie terrestre. Quelle folie de ne pas avoir cherché à le découvrir ! Ce sera une vraie souffrance pour eux mais une souffrance purificatrice. C'est ce que nous appelons le purgatoire. Et après cette souffrance intense Dieu leur dira à eux aussi : « Entrez dans mon intimité ».

Enfin peut-être y aura-t-il d'autres personnes qui, découvrant Dieu, diront : « Non, ce n'est pas ce que je veux ». Peut-être pourraient-ils penser qu'ils ne veulent se soumettre à rien ni à personne, autrement dit que leur égoïsme serait total, qu'ils s'estimeraient les égaux de Dieu. Cela paraît extraordinaire mais qui sait ? Alors à ceux-ci Dieu dira : « Mes amis, je ne veux pas vous forcer d'entrer chez moi. Je ne vous oblige pas à entrer mais, dehors, ce sera le néant. » Dieu ne voudra pas s'imposer à ceux qui ne veulent pas de lui. Il respectera leur liberté, même si elle est insensée. Il ne les maintiendra pas de force dans la seule existence qui demeurera, la vie avec lui.

Cette manière de penser nous montre bien le lien qu'il y a entre notre vie présente et notre vie future.

Celle - ci, la vie future, sera dans le prolongement de la vie présente. Ce n'est donc pas dans le futur que se présentera le choix: pour ou contre Dieu mais c'est maintenant car notre choix au moment de notre mort terrestre sera dans la ligne de ce que nous aurons vécu. Il nous faut, chaque jour, commencer à aimer Dieu davantage. Mais comme je le disais tout à l'heure, comment aimer celui que nous n'entendons pas, que nous ne voyons pas, que nous ne pouvons pas toucher ? Il n'y a pas deux possibilités mais une seule: demander à Dieu de verser, en quelque sorte, dans notre cœur, son amour. Dieu seul peut nous donner de L'aimer. Et puis notre amour ne sera authentique que si nous cherchons à dire oui à Dieu en aimant nos frères. Et, bien sûr, Dieu attend de nous un amour authentique.

On rencontre parfois des personnes qui disent : « Oh moi, je me contenterai d'un petit strapontain dans le ciel : « Ne croyez - vous pas que cela montre bien peu d'amour ? D'ailleurs cela ne veut rien dire. Le ciel n'est pas une salle de théâtre. Prions plutôt le Saint Esprit pour qu'Il nous donne un véritable amour de Dieu et de nos frères.